

Suite de la page 10.

●●● témoins à l'hôpital, leur interprétation m'est tout de suite apparue évidente : il identifiait par là un auteur distinct de son assassin. Un autre élément appuie cette lecture. L'Évangile que le Père Hamel venait de proclamer avant sa mort n'était autre que la parabole du bon grain et de l'ivraie. Dans ce texte, Jésus lui-même nous dit : « L'ivraie, ce sont les fils du mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ! » (Mt 13, 38-39).

Poussée par cette tragédie, l'Église s'empare-t-elle à nouveau de la question du mal ?

Mgr D. L. : L'Église s'était abstenue ces dernières décennies de parler des diabolins avec leur fourche et leurs cornes... Sans doute parce que l'annonce de la foi a longtemps été trop mêlée à une éducation fondée sur la peur. Le pape François parle beaucoup du démon, plus que les papes précédents. J'ai dit un jour dans une homélie que le diable était une bonne nouvelle. Cela signifie que le mal incarné, ce n'est pas nous. Mais qu'il s'agisse de la faim, du chômage ou de la haine, c'est le même mal qui s'exprime, à travers nos actes, ou à travers ce que Jean-Paul II appelait nos « structures ». Sans doute commençons-nous à réaliser que dans notre combat contre le mal, tout est lié.

Pour beaucoup de gens, l'assassinat d'un vieux prêtre fragile et aimé de tous n'a aucun sens...

Mgr D. L. : Je me suis toujours refusé à y voir l'acte isolé de deux jeunes qui auraient subi un lavage

de cerveau sur Internet. Car leur acte concerne notre humanité. Il touche notre foi. Il rejoint le grand fleuve du mal qui est à l'œuvre et qui cherche aussi à m'emporter. Car oui, les forces du mal existent ! Ou je leur oppose une résistance, ou je me laisse emporter par la vengeance, par les jugements ou la rancœur à l'égard des musulmans.

« L'assassinat du Père Hamel concerne notre humanité. Il touche notre foi. »

Comment aidez-vous les chrétiens à ne pas y céder ?

Mgr D. L. : D'abord, en leur montrant le Christ. En ne cessant pas de les interroger : êtes-vous vraiment disciples de Jésus ? « Oui, mais... », me répondent certains. Non, il n'y a pas de « mais ». Ensuite, en leur témoignant que je suis à leur côté. Des gens m'ont écrit récemment : « Merci de nous dire que c'est aussi dur pour vous que pour nous. »

Où en sont vos relations avec la communauté musulmane ?

Mgr D. L. : J'ai décidé de prendre du temps et de leur en donner, car il n'est pas possible que la communauté musulmane se sente étrangère à ce qui s'est passé. Beaucoup de musulmans se sont manifestés en disant qu'ils n'y étaient pour rien, et en même temps ils étaient nombreux à le faire. Si des musulmans éprou-

vent le besoin de s'exprimer, c'est bien parce qu'ils ressentent quelque chose. J'ai eu un déclic lorsque le président de la mosquée a dit publiquement : « Nous avons peur que les catholiques ne nous aiment plus. » Il n'a pas dit cela le lendemain, mais onze mois après la mort du Père Hamel. À présent, je suis en paix avec cela. Les musulmans sont sur la voie d'une reconnaissance, d'une capacité à en parler plus librement.

Le martyr du Père Hamel peut-il être un tournant dans le dialogue islamo-chrétien ?

Mgr D. L. : Il sera un approfondissement si nous sommes sages et prudents. Bien sûr, il ne s'agit pas de prétendre que tout a changé, mais nous sommes maintenant liés par le Père Hamel. C'est vrai pour les catholiques, mais aussi pour les pouvoirs publics ici. Lorsque je me suis rendu à un repas de rupture de jeûne à Saint-Étienne-du-Rouvray, durant le Ramadan, le maire était présent. C'était la première fois qu'il venait. Cela peut sembler surprenant dans une commune où la communauté musulmane est aussi importante.

Jacques Hamel fait-il déjà partie des grands témoins de l'Église ?

Mgr D. L. : Son procès en béatification est lancé. Pour la suite, je ne sais pas. Ma mission se limite à écouter et scruter les signes des temps. Je n'ai aucun désir personnel, ni dans un sens ni dans l'autre. Peut-être sera-t-il oublié dans dix ans, peut-être pas. Tout ce que je peux dire aujourd'hui, c'est que j'aime le Père Hamel. **Recueilli par Samuel Lieven**

essentiel

Grande-Bretagne — Le dialogue interreligieux pense les plaies de Manchester après l'attentat

Deux mois après l'attentat où ont péri 22 personnes lors du concert de la chanteuse Ariana Grande, un événement était organisé ce week-end par les responsables de différentes religions intitulé « Paix et unité : notre Manchester ». Au programme : danses indiennes et soufies, méditations silencieuses et prières multiconfessionnelles, symboles de la diversité britannique. Une initiative « cruciale » pour le coordinateur musulman du Forum interreligieux d'Oldham, convaincu que les responsables religieux disposent d'une « responsabilité et d'un devoir d'exemplarité bien plus grands que les autorités ».

Irak — Le patriarche chaldéen refuse toute prise de « contrôle » de la plaine de Ninive

Il existe « une tentative visant à mettre la main sur les villes de la plaine de Ninive au travers de luttes publiques ou de manœuvres occultes », estime dans un communiqué le Patriarcat de Babylone des chaldéens, qui s'inquiète d'une forme de « contrôle/invasion » qui « annihile les droits légitimes des autochtones et les poussent à émigrer ou à exclure l'idée de retourner chez eux ». Les pressions se multiplient de la part des Kurdes notamment, dans la perspective du référendum sur l'indépendance du Kurdistan prévu le 25 septembre.

Erythrée — Brève sortie de prison pour le patriarche orthodoxe

À la suite de pressions diplomatiques internationales, le patriarche orthodoxe d'Érythrée, Abune Antonios, 90 ans, est brièvement apparu dans la cathédrale Sainte-Marie d'Asmara dimanche 16 juillet. Il s'agit de sa première apparition publique depuis son placement en résidence surveillée il y a dix ans. Selon des sources locales, des « policiers en civil ont dissuadé les fidèles de prendre des photos » et le patriarche serait retourné en prison aussitôt la messe terminée. Il est l'une des nombreuses victimes de ce régime parmi les plus autoritaires au monde.

sur la-croix.com

Comment les prêtres africains sont-ils préparés à leurs « ministères d'été » en France ?

« Faith the project », le fait religieux documenté

Choqués par les amalgames religieux qui ont suivi les attentats islamistes, deux Français ont entrepris une « route de la soie » visant à promouvoir la diversité religieuse.

Des soufis de Turquie aux Ouïghours de Chine, en passant par les yarsans d'Iran... Nabila et Frédéric ont traversé six pays du Proche-Orient et d'Asie, entre le printemps 2016 et avril 2017. Un tour du monde des minorités religieuses menacées ? Pas tout à fait. Si Nabila Laajail et Frédéric Daudon ont voyagé le long de la route de la soie, rassemblant des milliers de photos et des heures d'enregistrement audio et vidéo, c'est pour documenter la richesse et la beauté de la foi à travers le monde. Voilà l'ambition de « Faith the project », l'association, encore modeste, que ces deux ténentaires ont créée en février (1).

Les attentats islamistes en France, dont l'assassinat du Père Jacques Hamel, sont à l'origine de

cette initiative. « Après les attentats, les amalgames qu'on entendait sur les religions, notamment l'islam, nous ont effrayés. Les religions étaient jugées coupables de tous les crimes ! Cela dit, nous-mêmes manquions de connaissances... »

Ancien banquier d'affaires devenu photographe, Frédéric est issu d'une famille catholique de la région de Chamonix. Quant à Nabila, d'origine marocaine, elle est née en Corse dans une famille musulmane pratiquante. Mais sa culture religieuse s'est longtemps limitée aux « bribes » reçues de ses parents. S'ils ont choisi la route de la soie, c'est pour l'incomparable diversité religieuse que recèle cet itinéraire entre Orient et Occident.

Toutefois, après avoir contacté de nombreux universitaires, le duo a l'idée d'un projet au plus long cours, sous la forme d'un site Internet, d'une exposition itinérante et, peut-être, d'un livre... « Plus que jamais, il faut éduquer ! »

Mélinée Le Priol

(1) faiththeproject.com

Publicité

La Documentation catholique

Chaque trimestre, 136 pages sur l'actualité et la pensée de l'Église

DOSSIER

La visite du pape en Égypte

- > conférence sur la paix organisée par l'Université d'Al-Azhar
- > voyage apostolique du pape François
- > déclaration commune du pape François et du pape Tawadros II

DOCUMENT

Trente ans après *Christifideles laici* de Jean-Paul II, réflexion du Père Forestier sur les « critères d'ecclésiologie » du pape François

20€

LE NUMÉRO

+ 2,95€ de frais de port

PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE, commandez par Internet sur librairie.la-croix.com/doc-catho

0 825 825 832
Service 0,19 € / min + prix appel

dcatho@bayard-presse.com

Disponible dans les librairies religieuses

du lundi au vendredi de 8h30 à 19h, le samedi de 9h à 18h